

PREMIÈRE PARTIE

1684

DE L'HOMME DE COUR À L'HOMME DE GOÛT

La fortune extraordinaire de maximes espagnoles et de leur traduction française	20
Des jumeaux dizygotes	28
La Querelle de la grâce et celle du machiavélisme	35
La Querelle des Anciens et des Modernes, le Grand roi et sa Cour	57
Jansénisme français et molinisme espagnol devant la première modernité	63
De l'hégémonie espagnole à l'hégémonie française et à la revanche allemande	71
<i>L'Oráculo manual</i> et la Querelle entre humanisme et antihumanisme catholiques	77
Un chassé-croisé franco-espagnol	84
Un Jésuite en flèche sur sa Compagnie assaillie par Port-Royal	91
Gracián et la Querelle de la Fréquente communion	97
<i>L'Oráculo manual</i> et l'humanisme jésuite pendant la guerre de Trente Ans	102

De Gracián à Amelot, de Philippe IV à Louis XV. « L'Homme de Cour » et les Jésuites français	114
L'Épître dédicatoire de « L'Homme de Cour », « Le Siècle de Louis le Grand » de Perrault et le zénith du gallicanisme politique	123
Gracián en France avant Bouhours et Amelot	132
Amelot de La Houssaie et Pierre Bayle	145
Mais qui était donc Amelot de La Houssaie (1634?-1706)?	155
Machiavélisme, tacitisme et honnêteté à la française	163
De Schopenhauer à Lacan et Debord : la fortune moderne et contemporaine de <i>L'Homme de Cour</i>	180
Dans le labyrinthe de l' <i>Arte de prudencia</i>	192
<i>Des « Exercices » pour une aristocratie catholique moderne</i>	193
<i>L'art d'apprivoiser le temps et la Fortune</i>	194
<i>L'art de rester ancré dans l'être tout en apprivoisant le devenir</i>	199
<i>La formation d'acteurs de Dieu dans la comédie du monde</i>	206
<i>Dedans et dehors. L'art d'édifier une forteresse intérieure, de rendre ses abords attrayants, tout en préservant son secret</i>	212
<i>Le moi et l'autre : l'art de traiter l'ennemi en ami potentiel et l'ami en ennemi en puissance</i>	215
<i>Le goût et la grâce : les charismes au secours de l'art et de l'industrie humains</i>	222
Sous l'Homme de cour d'Amelot, l'Homme de goût de Gracián	230

DEUXIÈME PARTIE

1687

LES ABEILLES ET LES ARAIGNÉES

La préhistoire italienne de la Querelle	263
La préhistoire française de la Querelle	275
La Querelle et sa dramatisation progressive en France	278
<i>De Montaigne à Descartes : « Querelle » et République des Lettres</i>	279

<i>Antiquité et monarchie administrative</i>	290
<i>1687: Le Siècle de Louis le Grand</i>	303
<i>1612: Trajano Boccalini et Les Nouvelles du Parnasse</i>	310
<i>La Querelle en Italie et en italien: La Secchia Rapita d'Alessandro Tassoni</i>	332
<i>La Querelle en Italie et en italien: les Pensieri d'Alessandro Tassoni</i>	337
<i>La Querelle en Italie et en italien: L'Hoggi di Don Secondo Lancelotti</i>	350
La Querelle en France sous Richelieu	362
<i>1641: L'Erreur combattue du sieur de Rampalle</i>	362
<i>Une carrière de publiciste « moderne »: Jean Desmarests de Saint-Sorlin</i>	372
La Querelle en France sous Louis XIV	390
<i>Nicolas Boileau: le poète des Anciens, sujet du Roi et de l'État modernes</i>	390
<i>1674: Boileau, Racine, Quinault, Perrault et la Querelle d'Alceste</i>	417
<i>1687 et l'offensive moderne de la fin du siècle: de Perrault à Fontenelle</i>	428
<i>La Querelle d'Homère à Paris, à Londres, à Naples</i>	441

TROISIÈME PARTIE

1748

RETOUR À L'ANTIQUE :

LA GUERRE DES GOÛTS DANS L'EUROPE DES LUMIÈRES

Le retour à l'Antique au siècle des Lumières	472
<i>Les Anglais de la Glorious Revolution, pionniers du « retour à l'Antique »</i>	472
<i>Pour la Rome française, imiter la Carthage anglaise pour lui tenir tête</i>	474
<i>Les despotes éclairés et le « Retour à l'Antique »</i>	475
<i>L'irrésistible dérive révolutionnaire du « Retour à l'Antique » français</i>	477

<i>La métamorphose du caractère national français</i>	482
<i>La revanche des Anciens et le pathos antique de la liberté perdue</i>	486
<i>Le « Retour à l'Antique » a-t-il été une seconde Renaissance ?</i>	487
<i>Une régénération politique par l'exaltation de la vertu civique et virile du héros</i>	490
<i>La guerre européenne au rocaille français, au nom de l'Antique, capitale : Rome</i>	492
<i>La revanche de Rome sur Paris : le moderne rocaille français vilipendé en France</i>	493
<i>Les succès spectaculaires des fouilles archéologiques et de la découverte de la Grèce monumentale</i>	494
<i>Digression : les catégories de l'Esthétique plaquées rétrospectivement sur la fluidité des goûts du siècle des Lumières. Le cas du rocaille</i>	496
<i>Le rocaille raille l'Antique congelé au nom de l'Antique fluide</i>	498
<i>Pluralité malgré tout du « Retour à l'Antique » européen</i>	500
<i>Caractère scolaire et psittaciste du « Retour à l'Antique » européen : son industrie de la copie et du calque</i>	502
<i>La résistance française au pédantisme du « Retour à l'Antique ». Les grâces du rocaille, la grâce du néo-grec, l'originalité tranchante du néo-classicisme davidien</i>	503
<i>Paris reconquis par Rome ; la réforme des arts royaux et le « Retour à l'Antique » français</i>	507
<i>Lancement à Paris du « goût à la grecque » par le comte de Caylus</i>	511
<i>3 février 1748 : la Vie de Watteau du comte de Caylus et le glas du rocaille</i>	513
<i>Le changement de cap volontariste du gouvernement royal des arts</i>	516
<i>La tradition des « retours à l'ordre » dans le gouvernement royal des arts</i>	519
<i>Le ralliement forcé à l'Antique de la France du XVIII^e siècle</i>	520
<i>Dans le long sillage de la Querelle des Anciens et des Modernes</i>	525
<i>La conclusion polie de la Querelle des Anciens et des Modernes</i>	525

<i>Importance de la micro-Querelle des femmes dans la Querelle des Anciens et des Modernes</i>	526
<i>Importance du public féminin dans l'éclosion singulière de lettres, d'arts et de mœurs modernes et français, indemnes de servilité envers le modèle antique</i>	527
<i>La Querelle d'Homère</i>	530
<i>Gravité des enjeux de cette seconde Querelle</i>	531
<i>Le manifeste de la résistance au « déclin » rocaille, par Tousseint Rémond de Saint-Mard (1682-1757)</i>	533
<i>Lettres et Arts : la Querelle d'Homère et la Querelle du rocaille</i>	538
<i>Généralisation du cas français : la hantise de la décadence et le recours au primitif dans le siècle des Lumières</i>	545
<i>Faute d'une Iliade réécrite, la France veut revivre l'Iliade</i>	548
<i>Winckelmann voue l'Allemagne de Goethe à la grâce grecque</i>	550
<i>Rome capitale de la tradition classique, la Querelle jésuites-jansénistes dans l'Église et le « Retour à l'Antique »</i>	553
<i>La papauté du XVIII^e siècle et la restauration de Rome comme capitale de l'Antique</i>	553
<i>Rome dépositaire de l'Antique et foyer du culte de ses reliques d'art</i>	558
<i>Rome et l'Antique, école européenne du grand goût classique</i>	561
<i>Rome ecclésiastique et Paris laïc. La difficile quête française du meilleur style</i>	563
<i>L'Idée du Beau de Giovan Pietro Bellori et le grand goût Louis XIV</i>	565
<i>Les relevés de peinture antique de Pietro Sante Bartoli publiés, puis expliqués techniquement, par Caylus</i>	568
<i>Réveil de l'Académie de France à Rome en 1724</i>	570
<i>Les Anciens et la Vieille Cour poléminent à Paris contre le rocaille naissant</i>	572
<i>Un goût et un style parisiens, sans théorie et sans doctrine, sauf chez ses ennemis</i>	575
<i>Les origines précoces du goût rocaille, sous Louis XIV</i>	577
<i>Le goût rocaille peut ravir les sujets du roi à titre privé, mais non les gens de goût, le roi, et l'État</i>	581
<i>1748. Un acte civique : l'excommunication académique de Watteau par Caylus</i>	582

<i>Jésuites et jansénistes : un conflit clérical français transporté à Rome</i>	584
<i>L'aristocratie de la République des Lettres : les antiquaires. Caylus est leur prince</i>	588
<i>L'antiquariat ecclésiastique et le retour aux premiers siècles de l'Église constantinienne</i>	589
<i>Le Paris des Lumières en phase avec l'Italie des Lumières</i>	592
<i>La Révolution achève ce que l'Ancien Régime avait retardé par procrastination</i>	595
<i>L'Antique de Piranèse n'est plus classique. D'exemple à imiter, Rome est devenue projet, utopie. Une Rome de la démesure</i>	597
<i>L'Antique de Winckelmann, restreint à la Grèce républicaine, cesse lui aussi d'être classique. C'est l'objet inimitable et sublime d'une admiration déchirante</i>	600
<i>La montée en puissance de l'Antique des Lumières : de l'écrit à l'image, du texte à l'objet, de la bibliothèque au musée</i>	602
<i>L'Antique des Lumières fait choix de l'autopsie et de l'image pour gagner en crédibilité et en fascination auprès du public éclairé</i>	602
<i>Le livre d'art au XVIII^e siècle</i>	608
<i>La visibilité et la présence irrésistible de l'Antique au siècle des Lumières</i>	611
<i>Les fouilles d'Herculanum, la découverte de Paestum, les voyageurs en Grèce : l'Antiquité tout entière ressurgit à la lumière</i>	612
<i>Le dessin au trait, pierre angulaire du néo-classicisme européen</i>	618
<i>1732-1750. Le manifeste de Mariette en faveur du dessin au trait : le Traité des pierres gravées</i>	621
<i>Le goût rocaille au péril du néo-classicisme</i>	624
<i>La fête rocaille : une clairière dans l'histoire de France</i>	628
<i>Le retour à l'Antique français : Caylus et les siens inventent le « goût à la grecque »</i>	641
<i>Le beau au péril du sublime</i>	654
<i>Le sublime et le beau</i>	659

APPENDICES

Notes

665

Index

696